

sa particularité constitutionnelle fut l'objet d'une attention spéciale de la part des chirurgiens et des infirmiers. On l'observa sans relâche, nuit et jour, pendant cinquante huit jours, on ne le surprit jamais endormi, et l'on dut reconnaître que ses assertions, auxquelles on avait d'abord refusé d'ajouter foi, étaient parfaitement vraies. Il a un excellent appétit et digère à merveille. Seulement il mange un peu plus qu'un homme d'une constitution ordinaire.

C'est là, assurément un phénomène physiologique des plus curieux et nous n'avons jamais entendu dire qu'il ait eu un précédent.

LA MALADIE DU SOMMEIL.—Depuis vingt ans et à plusieurs reprises, un fermier anglais, J. C., s'est trouvé plongé dans un sommeil prolongé jusqu'à cinq jours et cinq nuits consécutives, sans que rien ait pu le réveiller ni qu'aucune cause appréciable y ait donné lieu. Le fait est authentique et rapporté par le Dr. Collins, chirurgien de l'hôpital royal de Portsmouth.

En 1842, premier accès, qui se prolonge une année; en 1848, deuxième accès, qui persiste dix-huit mois, et enfin troisième accès, qui commence le 19 Mai 1860 et dure encore.

Un sentiment de stupidité est le seul avantageur d'un sommeil profond, naturel, pendant lequel la face et les oreilles sont pâles, la peau chaude, les pieds froids et livides; pouls rare et faible, pupilles dilatées, respiration lente; insensible. Décubitus latéral, mouvements rares, sans toux ni ronflements ni rêves. Ce sommeil qui dure deux, trois jours ordinairement, sans être troublé par aucune évacuation, ne laisse jamais que quatre à cinq heures de veille dans l'intervalle il commence soudainement et finit de même, sans céphalalgie ni douleur.

Combien ai-je dormi? dit le malade en se réveillant, et il se souvient et parle aussi exactement des faits qui ont précédé son sommeil que s'il venait de s'endormir.

L'appétit est bon et les fonctions digestives régulières; néanmoins cet homme pâlit et maigrit, malgré le régime nourrissant, tonique

auquel il est soumis. Son caractère est aimable, ses manières douces; c'est un bon homme d'affaires, passionné pour la lecture, et dont l'intelligence n'est nullement diminuée. Du trismus, en 1848, a été la seule complication de ces attaques. Ce n'est donc là ni miracle ni féerie, comme on l'aurait cru autrefois; c'est tout simplement un état anormal, sinon pathologique du cerveau.— (*Presse Médicale Belge.*)

Il paraît que le choléra a jeté passablement l'épouvante parmi la population française. Dans quelques provinces, les magistrats ont abandonné leurs sièges et les tribunaux se sont trouvés déserts. Le Dr. Girard, pour faire renaître la sécurité, a fait, ce que certains journaux appellent un tour de force et ce que nous appelons, nous, un acte sublime de dévouement. Il s'est mis sur la langue l'écume recueillie des lèvres d'un cholérique, afin de prouver que la maladie n'est pas infecte. Cet acte héroïque a fait renaître le courage.

A Paris, l'empereur et l'impératrice, ainsi que sa grandeur l'Archevêque ont poussé le dévouement jusqu'à visiter eux-mêmes les cholériques.

SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE MONTREAL.

A la séance du 27 Nov. dernier M. le Dr. Hingston, un des Vice-Présidents de cette Société, a lu un travail intéressant sur le "Climat du Canada dans ses rapports avec la santé et la vie." Le savant lecteur s'est tenu à la hauteur de sa réputation et a traité son sujet en observateur fidèle et pratique. Nous reviendrons peut-être sur cette lecture. M. le Dr. Godfrey s'est inscrit pour la prochaine assemblée son essai aura pour titre. "Observations pratiques concernant la prévention du choléra."